

OFFENSIVE SIONISTE SUR LA TURQUIE

Les documents suivants ont leur source dans des médias contrôlés par les services de renseignement de l'entité sioniste. Il faut donc les considérer comme des actes de guerre, à replacer dans le contexte de la guerre faite par les juifs aux peuples du Moyen Orient qui dure depuis 1917

L'antisémitisme dans les médias turcs (1ère partie) : les citoyens juifs de Turquie pour cible.

Traduction française par <http://www.proche-orient.info>

LA PÉTITION: «Tolérance zéro face à l'antisémitisme» (Publiée par le magazine (socialiste) Birikim dans son numéro d'octobre 2004, et signée par des intellectuels tucs de toutes les religions)

«Tant qu'un danger n'est pas clairement formulé, on ne peut rien faire contre. En outre, les termes flous ne font qu'occulter le mal.

Nous, signataires, souhaitons attirer l'attention sur l'éternel antisémitisme turc, qui gagne régulièrement du terrain en Turquie, et faire part de nos observations et préoccupations à toutes les personnes intéressées. Les différents cas de violence raciste et de discrimination à l'encontre de citoyens non-turcs, non-musulmans et non-sunnites de République turque ont été dénoncés et condamnés, même si ce n'est que de façon limitée, alors que l'antisémitisme demeure, à quelques rares exceptions près, un problème tu, sous-estimé ou tout bonnement nié.

«Les publications sont devenues des véhicules de confusion face à des concepts comme le nazisme, le fascisme, le sionisme, l'Holocauste, le génocide, etc., les vidant de leur sens et brouillant leurs différences. Elles minimisent l'Holocauste en niant son aspect historique unique, donnant ainsi le feu vert à sa réfutation.

La spécificité historique de l'antisémitisme, la facilité avec laquelle il se répand, à travers toutes les classes sociales et tous les milieux culturels, fait qu'il doit être traité séparément. Nous souhaitons souligner qu'un large secteur de la gauche, dont le milieu militant pour les droits de l'Homme, ne mentionne pas dans son programme l'antisémitisme comme

menace spécifique – et quand il se voit obligé d'affronter le problème, se contente de la placer sous la rubrique «antisémitisme», en ignorant la force.

Cette situation illustre le fait que l'antisémitisme ne se limite pas à saluer Hitler mais revêt plusieurs visages différents.

Il semble évident que quand il devient impossible de rendre compte de la complexité du monde, «l'autre – ennemi» est créé et isolé. Les Juifs ont été dans le passé, et sont encore aujourd'hui, la cible de ce «besoin», besoin qui porte un nom!

L'antisémitisme actuel est activement diffusé par la presse islamiste dont une grande partie pousse l'audace jusqu'à faire l'éloge de la 'prévoyance' d'Adolf Hitler. Parallèlement, un étalage sans précédent de publications et de campagnes contre les 'sabbataïstes' a vu le jour, sabbataïstes dont les origines juives sont exposées d'une façon qui rappelle l'obsession nazie de créer une 'race pure'; ils sont désignés comme étant les membres malveillants d'une secte secrète qui participerait au 'complot juif pour dominer le monde'.

Cette vague d'antisémitisme a pu progresser sans rencontrer d'obstacles dans les canaux islamistes ainsi que dans les principaux médias, pour s'installer dans la vie et le discours de tous les jours des Turcs. C'est devenu une seconde nature de voir 'le doigt des Juifs' derrière chaque pierre et d'inventer différentes théories de complot ayant 'le Juif' pour méchant.

Nous proclamons par la présente notre opposition aux hypothèses antisémites envahissantes non remises en question, ainsi que notre détermination à atteindre un [niveau] de TOLÉRANCE ZÉRO FACE À L'ANTISÉMITISME, notre détermination à nous informer, à nous opposer, à écrire, à dessiner, à élever la voix et à demeurer solidaires de tous ceux qui sentent et pensent comme nous.»

Les signataires de la pétition

(Par ordre alphabétique) Ridvan Akar, Taner Akçam, Dogan Akhanli, Mustafa Akyol, Ishak Alaton, Necmiye Alpay, Selim Amado, Çagatay Anadol, Nazmi Arif, David Arditi, Ergun Arslan, Huseyin Aygul, Esin Ayrar, Laleper AYTEK, Rifat N. Bali, Beki Bardavid, Suleyman Bardavid, Ali Ihsan Basgul, Moiz Bayer, Lizi Behmoaras, Jacob Bensason, Jacques E. Botton, Nukte Devrim Bouvard, Cem Bozsahin, Fatma Mefkure Budak, Belgin Cengiz, Oral Çalislilar, Hacer Çinar, Ahmet Dag, Huseyin Dagdas, Gulder Demir, Hulya Demir, Aynur Demirdirek, Hulya Demirdirek, Seyda Demirdirek, Aycan Demirel, Fuat Dundar, Tevfit Erhat, Jak Esim, Jenny Eskinazi, Nesi Eskinazi, Yusuf Estroti, Mose Farsi, Hacer Yildirim Foggo, Çetin Gabay, Rezzan Gabay, Eli Gerson, Gamze Tokol Goldsman, Volkan Granit, Corry Gorgu, Refik Gullu, Ayse Gunaysu, David Hasday, Emintelel

Isikli, Yuruk Iyriboz, Aydan Kalaçlar, Dina Karako, Sema Karaoglu, Isa Karatas, Asude Kayas, Erdal Kaynar, Gulay Kiliçdogan, Ergun Kirlikovali, Sevil Kivan, Kursad Kiziltug, Burçe Klaynman, Hayim I. Krespin, M.Mustafa Kulu, Ahmet Kurt, Jaan Latif, Recep Marasli, Ceki Medina, Amy Mills, Gul A. Minci, Avram Mizrahi, Eti Motola, Ozcan Mutlu, Akin Olgun, Haluk Oral, Mordo Ovadya, Mentés Aziz Oz, Mahmut Esat Ozan, Ayse Oktem, Kerem Oktem, Ayse Onal, Canan Ozadam, Gencer Ozcan, Yelda Ozcan, Mehmet Mihri Ozdogan, Noyan Ozkan, Ester Ruben, Murat Ruben, Rafael Sadi, Selim Salti, Defne Sandalci, Selim Sanje, Fatma Sayman, Melih Sisa, Semra Somersan, Haldun Sural, Nora Seni, M.Orhan Tarhan, Ulfet Tayli, Sirin Tekeli, Sule Toktas, Saime Tugrul, Sureyya Turhan, Akil Ulukaya, Momo Uzsinay, Nessim Weissberg, Deniz Yucel, Ragip Zarakolu, and Yaprak Zihnioglu.

LES ANALYSES D'INTELLECTUELS TURCS

Ihsan Dagi: «L'antisémitisme, une idéologie nationale»

Dans une interview accordée à Nese Duzel, et publiée le 28 février 2005 dans le quotidien libéral de centre gauche, *Radikal*, Ihsan Dagi, universitaire spécialiste en Relations internationales et membre du bureau exécutif de l'Association pour la pensée libérale, analyse la poussée de l'antisémitisme turc. Extraits:

Nese Duzel: «L'AKP [Parti de la justice et du développement, au pouvoir] est allergique à Israël. Est-ce dû au comportement agressif du gouvernement Sharon ou à des sentiments antisémites cachés?»

Professeur Ihsan Dagi : «Dernièrement en Turquie, [la propagande anti-sabbataïste [[1](#)]], [anti-]juive et [anti-]Dönme remporte un important succès politique. Ceux qui ont peur de tous et de tout - les cercles nationalistes conservateurs, Milli Gorus [parti islamiste], les gauchistes kémalistes tiers-mondistes, les factions centrées sur l'Etat et la sécurité - se retrouvent tous grâce à des histoires de Sabbataï. C'est une nouvelle alliance qui voit le jour, la recherche d'une nouvelle unité nationale en Turquie (...).»

Duzel: «Ne s'agit-il pas d'antisémitisme?»

Professeur Ihsan Dagi : «Bien sûr que c'est de l'antisémitisme. C'est une nouvelle et large alliance contre les Juifs et les Dönme, lesquels comploteraient secrètement - dans le monde et en Turquie -, contrôlèrent la Turquie et devraient être arrêtés. (...) Cette alliance comprend des groupes issus de l'AKP, de la gauche, des kémalistes, du CHP, des Alevis, tout un monde.»

Duzel: «Que recherche cette alliance antisémite?»

Professeur Ihsan Dagi : «Afin d'empêcher une restructuration politique sous l'élan de la dynamique sociale et afin de prévenir le pluralisme, ils affirment que certains parmi nous complotent et tendent des pièges à la Turquie. Ils disent: 'Regardez, il y a parmi nous des gens qui ont des plans sinistres. Malgré nos différences, et que nous soyons kémalistes, religieux ou de gauche, nous devons nous unir.' C'est une idéologie d'unité nationale».

Rifat Bali décortique l'antisémitisme turc

Historien juif turc auteur de plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire et le statut des Juifs de Turquie depuis l'avènement de la République en 1923, Rifat Bali, a décortiqué l'antisémitisme turc, ses racines, ses nouveaux visages, ses obsessions. Extraits de cette analyse publiée dans le quotidien *Radikal-2* et dans le mensuel *Birikim* (janvier 2004), sous le titre «De l'(in)tolérance à l'antisémitisme»:

«(...) De nos jours, il existe une variété de théories du complot racistes et fascistes; on entend dire que "le Mossad a perpétré les attentats du 11 septembre contre les Tours jumelles", que "des Sabbataïstes dirigent la Turquie avec les sionistes", et que les attentats du 15 novembre [2003, visant deux synagogues d'Istanbul] ont été perpétrés par le Mossad et Israël.

Au lieu de critiquer Israël en termes rationnels et réalistes, certains vomissent leur litanie anti-juive dans leur langage de tous les jours, se cachant derrière le slogan: "Nous ne sommes pas antisémites: nous sommes antisionistes et nous critiquons la politique de Sharon". Que sont-ils donc [s'ils ne sont pas antisémites]?

Ces dernières années, et pas seulement dans le milieu islamiste, nous avons assisté à d'incessantes discussions sur le thème des *Dönme* [sabbataïstes], 'décodant' les noms des individus et les désignant comme Juifs. N'est-ce pas là encourager des fanatiques déchaînés à la violence contre des innocents dont les ancêtres sont supposés juifs?

Les responsables des violences du 15 novembre 2003 sont le gouvernement, la société et l'élite politique, intellectuelle et culturelle, qui ignorent les faits et n'appliquent pas les clauses de la loi turque relatives à un tel comportement. Ils se cachent derrière le bouclier de 'la liberté de la presse', accordent crédit et légitimité aux auteurs antisémites qu'ils qualifient d'«éclairés», évitant de souligner la nature antisémite des attaques du 15 novembre, qu'ils se contentent de qualifier de 'terrorisme'.

Tous les gouvernements [turcs] depuis 1950 sont responsables de la

situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. En effet, ils n'ont rien dit face au discours de la haine à l'encontre des Juifs, ne prenant aucune mesure pour aider les Juifs à se sentir de véritables citoyens. [C'est la base même du discours judéo-sioniste : « nous sommes des victimes et tout le monde est responsable de nos souffrances (réelles ou supposées). Le monde entier, par conséquent, nous doit des réparations, et, pour l'avenir, une impunité totale. » aaargh]

Egalement responsables de cette situation: les journalistes, hier 'religieux', aujourd'hui 'islamistes' et tous les 'façonneurs d'opinion' qui, depuis la création de l'Etat d'Israël, n'ont cessé, sans se fatiguer, de tenir un discours de haine à l'encontre des Juifs, continuant d'empoisonner les esprits des générations futures (...). Le Premier ministre Recep Tayip Erdogan et le gouvernement AKP doivent dénoncer en public le discours antisémite de l'islam politique - d'où il est né et qu'il a par la suite affirmé avoir abandonné - et ceux qui persistent dans ce discours.

Les Juifs de Turquie ne sont pas des *dhimmi* [assujettis à une taxe dite de "protection"] qui ont besoin de la tolérance et de la protection de la majorité musulmane. Ils sont citoyens de la République de Turquie (...)»

<http://www.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=countries&Area=turkey&ID=SP90005>

L'antisémitisme dans les medias turcs (2ème partie): des intellectuels turcs contre l'antisémitisme

L'antisémitisme des médias turcs prend pour cible les Juifs de façon générale, mais aussi les citoyens turcs de la petite communauté juive riche d'environ 20.000 membres. Les articles accusant les Juifs turcs de déloyauté, de trahison, de se cacher ou de nourrir de sinistres projets sont de plus en plus fréquents dans la presse turque. Les médias turcs ont récemment accusé les Juifs de laïcisme et d'espionnage contre la Turquie.

Cet antisémitisme, dont se repaissent aussi bien le nationalisme turc que l'Islam radical, devient un sujet croissant de préoccupation pour certains intellectuels turcs. Le rapport suivant porte sur les opinions et préoccupations de ces derniers [1]:

Pétition d'intellectuels turcs pour une «tolérance zéro face à l'antisémitisme».

Dans son numéro d'octobre 2004, le magazine socialiste turc *Birikim*

a publié une pétition sous le titre «Tolérance zéro face à l'antisémitisme.» Cette pétition a été signée par des intellectuels musulmans et non-musulmans (voir appendice). En voici des extraits:

«Tant qu'un danger n'est pas clairement formulé, on ne peut rien faire contre. En outre, les termes flous ne font qu'occulter le mal.

Nous, signataires [de cette pétition], souhaitons attirer l'attention sur l'éternel antisémitisme turc, qui gagne régulièrement du terrain en Turquie, et faire part de nos observations et préoccupations à toutes les personnes intéressées.

Les différents cas de violence raciste et de discrimination à l'encontre de citoyens non-turcs, non-musulmans et non-sunnites de République turque ont été dénoncés et condamnés, même si ce n'est que de façon limitée, alors que l'antisémitisme demeure, à quelques rares exceptions près, un problème tu, sous-estimé ou tout bonnement nié.»

La zone floue

«Les publications sont devenues des véhicules de confusion face à des concepts comme le nazisme, le fascisme, le sionisme, l'Holocauste, le génocide, etc., les vidant de leur [véritable] sens et brouillant leurs différences. Elles minimisent l'Holocauste en niant son aspect historique unique, donnant ainsi le feu vert à sa réfutation.

La spécificité historique de l'antisémitisme, la facilité avec laquelle il se répand, à travers toutes les classes sociales et tous les milieux culturels, fait qu'il doit être traité séparément. Nous souhaitons souligner qu'un large secteur de la gauche, dont le milieu militant pour les droits de l'Homme, ne mentionne pas dans son programme l'antisémitisme comme menace spécifique – et quand il est obligé d'affronter le problème, se contente de la placer sous la rubrique «antisémitisme», en ignorant sa force.

Cette situation illustre le fait que l'antisémitisme ne se limite pas à saluer [les agissements d']Hitler mais revêt plusieurs visages différents.»

Le flux de la haine coule sans barrage

«Il semble évident que quand il devient impossible de rendre compte de la complexité du monde, «l'autre - ennemi» est créé et isolé. Les Juifs ont été dans le passé, et sont encore aujourd'hui, la cible de ce «besoin», besoin qui porte un nom!

L'antisémitisme actuel est activement diffusé par la presse islamiste dont une grande partie pousse l'audace jusqu'à faire l'éloge de la 'prévoyance' d'Adolf Hitler. Parallèlement, un étalage sans précédent de publications et de campagnes contre les 'sabbataïstes' a vu le jour, [\[2\]](#)

sabbataïstes dont les origines juives sont exposées d'une façon qui rappelle l'obsession nazie de créer une 'race pure'; il sont désignés comme étant les membres malveillants d'une secte secrète qui participerait au 'complot juif pour dominer le monde'.

Cette vague d'antisémitisme a pu progresser sans rencontrer d'obstacles dans les canaux islamistes ainsi que dans les principaux médias, pour s'installer dans la vie et le discours de tous les jours des Turcs. C'est devenu une seconde nature de voir 'le doigt des Juifs' derrière chaque pierre et d'inventer différentes théories de complot ayant 'le Juif' pour méchant.

Nous proclamons par la présente notre opposition aux hypothèses antisémites envahissantes non remises en question, ainsi que notre détermination à atteindre un [niveau] de TOLERANCE ZERO FACE A L'ANTISEMITISME, notre détermination à nous informer, à nous opposer, à écrire, à dessiner, à élever la voix et à demeurer solidaires de tous ceux qui sentent et pensent comme nous.»

De l' (in)tolérance à l'antisémitisme

«Les violences du samedi 15 novembre à Istanbul ont donné à la société turque l'occasion d'affronter face à face l'antisémitisme du mouvement politique islamique. Toutefois, les leaders politiques, les médias, l'élite intellectuelle, le gouvernement israélien, (...) le Grand rabbin et les guides laïques de son entourage, ainsi que les représentants de la communauté juive turque, semblaient [tous] décidés à manquer cette occasion. Tous semblaient être de l'avis du chroniqueur conservateur nationaliste Taha Akyol qui, deux jours après les attentats, a écrit dans *Milliyet* qu'il n'y a jamais eu en Turquie d'antisémitisme au sens raciste ou religieux du terme.' [\[11\]](#)

De nos jours, il existe une variété de théories de complot racistes et fascistes; on entend dire que 'le Mossad a perpétré les attentats du 11 septembre contre les Tours jumelles', que des 'Sabbataïstes dirigent la Turquie avec les sionistes', et que les attentats du 15 novembre [visant la synagogue] ont été perpétrés par le Mossad et Israël.

Au lieu de critiquer Israël en termes rationnels et réalistes, certains vomissent leur litanie anti-juive dans leur langage de tous les jours, se cachant derrière le slogan: 'Nous ne sommes pas antisémites: nous sommes antisionistes et nous critiquons la politique de Sharon.' Que sont-ils donc [s'ils ne sont pas antisémites]?

Ces dernières années, pas seulement dans le milieu islamique mais au sein de quasiment toutes ses variantes idéologiques, nous avons assisté à d'incessantes discussions sur le thème des *Dönmes* [sabbataïstes],

'décodant' les noms des individus et les désignant comme Juifs. N'est-ce pas là encourager des fanatiques déchaînés à la violence contre des innocents dont les ancêtres sont supposément juifs?

Les responsables des violences du 15 novembre 2003 sont le gouvernement, la société et l'élite politique, intellectuelle et culturelle, qui ignorent les faits et n'appliquent pas les clauses de la loi turque relatives à un tel comportement. Ils se cachent derrière le bouclier de 'la liberté de la presse', accordent crédit et légitimité aux auteurs antisémites qu'ils qualifient d' 'éclairés', évitant de souligner la nature antisémite des attaques du 15 novembre, qu'ils se contentent de qualifier de 'terrorisme'.

Tous les gouvernements [turcs] depuis 1950 sont responsables de la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. En effet, ils n'ont rien dit face au discours de la haine à l'encontre des Juifs, ne prenant aucune mesure pour aider les Juifs à se sentir de véritables citoyens.

Egalement responsables de cette situation: les journalistes, hier 'religieux', aujourd'hui 'islamistes' et tous les 'façonneurs d'opinion' qui, depuis la création de l'Etat d'Israël, n'ont cessé, sans se fatiguer, de tenir un discours de haine à l'encontre des Juifs, continuant d'empoisonner les esprits des générations futures. (...)

Un militant juif américain sur l'antisémitisme en Turquie

Russen Cakir, du grand quotidien turc *Vatan*, a interviewé Barry Jacobs, directeur des études stratégiques du **Comité juif américain**, au Bureau du gouvernement et des affaires internationales, au sujet de l'antisémitisme en Turquie. Extraits: [\[12\]](#)

«Vatan: Comment évaluez-vous les relations entre la Turquie et l'Amérique?»

Barry Jacobs: Ces relations traversent une phase difficile. Il serait exagéré de parler de crise, mais ces derniers sept ou huit mois, il y a eu de graves problèmes. Le gouvernement américain est embêté et préoccupé par la poussée anti-américaine, anti-occidentale, anti-Israël et antisémite en Turquie, notamment au sein des médias.

Vatan: Nous vous connaissons, vous et les milieux qualifiés de 'lobby juif' pour être des 'amis de la Turquie'. Les choses ont-elles changé?»

Jacobs: (...) La communauté juive américaine n'a jamais cessé d'être championne du soutien à la Turquie. Ces gens [les Juifs américains] qui ont défendu les droits de la Turquie au Congrès américain et au sein du gouvernement ne sont pas [tous] des experts en politique étrangère, mais ils lisent les nouvelles et des articles comme celui de Robert Pollock,

directeur du *Wall Street Journal*, sur l'anti-américanisme en Turquie. Ils viennent ensuite trouver des organisations juives comme la nôtre et demandent: 'Pourquoi soutenez-vous encore ce pays?'

Vatan: Pensez-vous que l'anti-américanisme et l'antisémitisme ont atteint un niveau inquiétant?

Jacobs: Oui, c'est très sérieux. En fait, il est dû au récent regain de nationalisme en Turquie. Nous assistons à ce nationalisme dans l'armée turque, profondément liée à l'armée américaine, [ainsi qu'] au sein du gouvernement et des partis politiques. (...)»

[1] *Birikim* (Turquie), octobre 2004

[2] Les sabbataïstes (*Dönme*) sont les descendants des disciples de Sabbataï Sevi (1626-1676), autoproclamé Messie et forcé par le sultan de se convertir à l'islam en 1666. Ils se considèrent comme musulmans et sont officiellement considérés comme tels. *Dönme* signifie en turc 'converti' mais aussi 'qui a retourné sa veste'.

[3] *Radikal* (Turquie), le 28 février 2005

[4] Le parti AK (de la Justice et du développement) au pouvoir.

[5] Milli Gorus est le mouvement d'islam politique initié par N. Erdogan, ancien Premier ministre dont le gouvernement a démissionné du fait de l'intervention militaire turque du 28 février 1997. Ses trois partis politiques consécutifs ont été fermés. Son actuel parti politique est le SP, Saadet (félicité). L'AKP et le Premier ministre Erdogan descendent de ce mouvement.

[6] Le CHP (Parti républicain du peuple) est le premier parti politique de la République moderne de Turquie, fondé par M. Kemal Atatürk. Ce parti de centre gauche, libéral et laïque, est actuellement le principal parti d'opposition.

[7] Les dhimmis sont des non-musulmans qui vivent en pays islamiques et sont soumis à la charia (loi islamique). Ils sont protégés mais considérés comme inférieurs, sont humiliés et rabaissés. (La république moderne, laïque de Turquie n'est pas un Etat islamique.)

[8] Bali, R.N. est un grand historien juif turc qui a publié plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire et le statut des Juifs de Turquie depuis l'avènement de la République moderne de Turquie, en 1923.

[9] *Radikal-2* (Turquie), le 23 novembre 2003

[10] Le 15 novembre 2003, deux grandes synagogues d'Istanbul ont été simultanément prises pour cibles par des terroristes islamiques turcs, faisant 26 morts et des centaines de blessés, pour la plupart des musulmans turcs qui se trouvaient dans les parages.

[11] *Milliyet* (Turquie), le 17 novembre 2003

[12] *Vatan* (Turquie), le 4 avril 2005

Les citoyens juifs de Turquie pour cible

source : memri.org

1 Juillet 2005

L'antisémitisme dans les médias turcs (3ème partie) :

Les citoyens juifs de Turquie pour cible.

Ce troisième rapport se focalise aussi sur les articles de certains intellectuels et journalistes turcs qui se sont élevés contre cette poussée d'antisémitisme. L'antisémitisme dans les médias turcs ne vise pas seulement les Juifs en général, mais aussi les citoyens juifs de la République turque, comme en témoignent les extraits que nous publions ci-dessous. Les juifs (et leur Grand Rabbin) sont insultés, accusés d'espionnage, de déloyauté et de trahison. Blâmés pour avoir détruit l'empire ottoman, commis le "génocide" arménien, pour avoir conspiré et mené de sordides complots contre le pays, pour avoir établi un régime laïque "anti-musulman", pour être riches et influents. L'organisation islamiste terroriste IBDA-C, qui a revendiqué les attentats contre les deux synagogues d'Istanbul, le 15 novembre 2003, distribue gratuitement ses publications violemment antisémites dans toute la Turquie.. Des journalistes, des intellectuels turcs tentent certes de s'opposer à cette vague. Ce qui ne l'empêche pas de déferler...

"Comme des insectes, les juifs ont dévoré l'empire ottoman"

Le 4 février 2005, dans le *Milli Gazete* (quotidien du mouvement islamiste Milli Gorus), l'éditorialiste Fahri Guven écrit: "(...) "Les Ottomans ont sauvé les Juifs des mains des chrétiens qui les assassinaient, ainsi que les musulmans, en Andalousie. Quand la Russie et la Hongrie ont persécuté les juifs, une fois de plus, ce sont les Ottomans qui les ont sauvés. Des mains de Hitler, qui était lui-même un Juif caché (...), les Turcs ont également sauvé les Juifs. Dès le départ, les Ottomans ont témoigné de leur hospitalité en offrant aux juifs les plus belles maisons le long du Bosphore, dans la zone la plus luxueuse d'Istanbul.

En retour, et conformément à leur (nature) sauvage et traîtresse, (les Juifs) ont renversé le sultan Abdulhamid et détruit les Ottomans. Comme des insectes, ils ont dévoré l'empire ottoman. Et comme si cela ne suffisait pas, ils ont poignardé dans le dos les soldats musulmans turcs en Palestine. "Judaïsme" et "traîtrise" sont synonymes (...). Les Juifs ont même trahi Dieu (...). Quand Dieu leur a demandé de baisser la tête en entrant à Jérusalem, ils y sont entrés avec la tête rejetée en arrière. Des prophètes comme Zaccharie et Isaïe, qui leur avaient été envoyés, ont été assassinés par les juifs (...). En fait, aucun nombre de pages ne suffirait à expliquer les versets du Coran et les paroles de notre Prophète nous

racontant les trahisons des Juifs".

"Hitler n'a pas fait assez contre ces Juifs..."

Le 13 février 2005, dans le quotidien ultra-nationaliste *Ortadogu* (proche du Parti Nationaliste qui a participé dans le passé à plusieurs coalition gouvernementales), l'éditorialiste Selcuk Duzgun écrit: "Salomon est sur son lit de mort. Il interroge sa femme au sujet de tous les membres de la famille, et veut savoir s'ils sont présents. Quand sa femme le rassure, lui disant que tous ceux qu'il aime sont à ses côtés, il entre dans une grande colère et leur reproche d'avoir déserté la boutique".

Voici un exemple clair de ce qu'est un vrai Juif. Quand nous rigolons des blagues sur les Juifs, eux-mêmes s'amusent en trompant le monde entier.

«(...) O mon peuple naïf, qui en a élevé tant parmi eux, et a donné à tant une identité. Vous avez sauvé, protégé et nourri tant parmi eux (...) et ils ont établi des plans pour ce pays et continué leur marche vers (leur) "Terre promise". Nous les appelons maçons, sabbateistes, Rotariens, et ils dirigent notre pays. Quel que soit le nom que nous leur donnons, la vérité est là: ce sont des JUIFS. Nos sommes cernés. Où que nous regardions, nous voyons des traîtres. Où que nous allions, nous voyons de faux convertis, impurs. Quelle que soit la pierre que vous retournez, il y a un JUIF en-dessous d'elle. Et nous continuons à penser en nous-mêmes: Hitler n'a pas fait assez contre ces Juifs...».

"Au Grand Rabbin de Turquie: "Si vous n'arrêtez pas Sharon, les paroles anti-juives pourront devenir des actions anti-juives!"

Le 26 août 2004, le quotidien islamiste *Vatik* (dont la diffusion a été interdite en Allemagne en février 2005) lançait une offensive contre le Grand Rabbin de Turquie. Un grand titre, à la une: "Le Grand Rabbin (Haleva) est indifférent à la cruauté de Sharon". Un article s'en suivait, accusateur: "Le Grand Rabbin qui a critiqué notre écrivain Abdurrahim Karakoc n'a jamais rien dit au sujet des massacres perpétrés par Israël, qui prennent l'ampleur d'un génocide".

Le lendemain, *Vatik* poursuit sa campagne: "Toujours pas un mot du rabbin". Et de rapporter les propos du député (AKP) Huseyin Tanriverdi: "L'attitude du Grand Rabbin refusant la liberté de conscience est mauvaise. Ceux qui se disent des hommes, en particulier des hommes de foi, ne peuvent rester silencieux face à la sauvagerie en Palestine. M.Haleva doit condamner les massacres inhumains d'Israël".

Vatik rappelle aussi les questions auxquelles il ordonne au Grand Rabbin de répondre: "Considérez-vous que Hitler était cruel? Considérez-vous que Sharon est cruel, sachant que les massacres qu'il commet sont similaire à ceux commis par Hitler à l'encontre des Juifs? Condamnez-vous

l'agression, par des soldats israéliens, de civils palestiniens? Monsieur Haleva, si vous n'arrêtez pas Sharon, les paroles anti-juives pourront devenir des actions anti-juives!".

Les diatribes de *Vakit* se poursuivent le 29 août 2004, sous la plume de Ilhan Toprak: "Mustafa Basoglu, président de l'Union des travailleurs turcs, a critiqué le Grand Rabbin de Turquie, lui reprochant d'avoir été perturbé par la comparaison, établie par Karakoc, entre Hitler et Sharon. En tant que chef religieux, Izak Haleva doit faire le nécessaire pour arrêter Sharon. Sinon, les voix qui s'élèvent contre les Juifs pourraient devenir des actions. Pour empêcher cela, le Grand Rabbin doit arrêter Sharon".

La veille, le 28 août, le même *Vatik* avait publié les déclarations de plusieurs responsables turcs s'en prenant au Grand Rabbin Haleva. Parmi ceux-ci, les députés Atila Maras (AKP, ancien président de l'Association des écrivains turcs), et Nurettin Aktas (AKP).

Le 2 septembre 2004, l'éditorialiste Nurettin Sirin écrivait, toujours dans le même quotidien: "(...) Premièrement, le Grand Rabbin qui utilise ses synagogues comme bases sionistes doit savoir qu'aucun juif n'a le droit de donner de leçons en matière de droits de l'homme aux fils des Ottomans. Ces Juifs qui ont fui les massacres en Espagne et ont trouvé refuge grâce à la tolérance des Ottomans, n'ont commis que traîtrises et complots sur le territoire ottoman (...). Ceux-là ont toujours tenté 'd'israéliser' l'empire, y important leurs traîtrises à travers des organisations sionistes.

Avec l'aide des francs-maçons et des clubs Lions et Rotary, et des conspirateurs dans les champs de la politique, de l'université, de l'économie, des médias et de l'administration, ils ont tissé une "toile sémite" sur cette géographie musulmane...

"Un complot kurdo-juif contre la Turquie"

Le 24 juin 2004, dans le grand quotidien laïc et libéral *Aksam*, l'éditorialiste Sakir Suter écrit: "Les Juifs (de Turquie) ont aussi des amis (...). "Aujourd'hui, nous sommes toutefois sur le point d'écrire "avaient" plutôt que "ont". Car un grand "pourquoi" assaillit les esprits de ceux qui, jusqu'à présent, ne voyaient pas les Juifs comme des ennemis. Ils ont l'obligation de nous montrer (...) qu'ils ne complotent pas contre nous avec des éléments (kurdes) au Nord de l'Irak (...). Israël tente de camoufler les preuves du complot israélien anti-turc dans le nord de l'Irak, démontré même par les médias étrangers (...). Nous leur offrons une dernière chance avant de déclarer, officiellement et ouvertement, que les Juifs sont nos ennemis".

"Les États-Unis infectés par un cancer juif"

Le 23 décembre 2004, dans le quotidien nationaliste *Once Vatan*,

l'éditorialiste, Suat Gun, apporte son grain de sel en rappelant un livre du général Cevat Rifat Atilhan intitulé: *Suzi Liberman, l'espion juif*: "Cevat Rifat Atilhan était un officier très apprécié du grand Atatürk. Son unité avait participé à d'importantes batailles pendant la Première guerre mondiale. Quand le conflit israélo-arabe a commencé, en 1948, il s'était engagé avec 300 volontaires et avait réussi à reprendre une colonie juive à l'ennemi. Cevat Rifat Atilhan était un patriote qui avait informé l'opinion publique turque de la menace juive (...).

Aujourd'hui, l'opération d'espionnage que mènent les Juifs au sein de l'administration américaine est comme un cancer qui s'est généralisé, détruisant le système gouvernemental américain. En réalité, les États-Unis sont infectés par un cancer juif: les Juifs apporteront sa mort, son annihilation ou sa destruction".

"Massacre de Beslan, 11 septembre, barbarie en Irak: les Juifs sont partout! Cognez, cognez, autant que vous le pouvez. Cognez autant que vous le voulez"

Le 12 septembre 2004, le quotidien kemaliste *Aksam*, *Ayşe Onal* choisit le mode de la dérision pour protester contre la déferlante anti-juive dans la presse turque. Son article s'ouvre par une enfilade de poncifs rapportés dans les journaux du pays:

"335 enfants et enseignants ont été assassinés à Beslan par les Juifs. La barbarie du 11 septembre était un complot juif. La société turque et ses valeurs ont été détruites par les Juifs. Ce sont les Juifs qui coupent les têtes en Irak. Ils sont tellement aveuglés par la haine, qu'ils assassinent même des Juifs. Ce sont eux qui ont mis des bombes devant leurs propres synagogues. Et quand des membres de leur famille meurent, ils versent de fausses larmes.

Les Juifs sont comme des sacs d'entraînement à la boxe. Cognez, cognez, autant que vous le pouvez. Cognez autant que vous le voulez, sans honte ni culpabilité. De toute manière, il ne reste que 15.000 juifs en Turquie, et ils n'ont pas de voix à faire entendre. Les Juifs sont un prétexte vivant pour dissimuler l'immoralité, la sauvagerie, les mensonges. Si vous mettez un Juif là où il y a barbarie ou fraude, vous avez résolu le problème. Et sachant très bien ce qui pourrait les attendre, personne n'a le courage de demander: où sont les droits de l'homme et la non-discrimination en fonction de la race ou de la religion?"

"Une synagogue nauséabonde sur la terre des prophètes"

Le 9 mai 2005, dans le quotidien islamiste *Milli Gazete*, Burhan Bozgeyik écrit: "Nous nous sommes rendu dans la ville de Canliurfa pour visiter des amis et des frères. Avant de pénétrer dans la ville, nous sommes allés directement dans le jardin du révérend père de Hajji Halil. Nous y avons accompli nos prières, et nos jeunes frères sont tous venus

pour nous témoigner leur hospitalité. Nous étions sur les lieux où Ibrahim (Abraham) a vécu. Nous nous devions de visiter la grotte où il est né. Nous nous sommes donc rendus à la mosquée de Dergah et y avons accompli nos prières (...). Sur le chemin du retour, notre guide nous dit: "Regardez là, regardez cette synagogue. Nous avons regardé: un bâtiment impressionnant. "Toute la région a été expropriée, ce parc sera étendu pour que la synagogue soit bien visible", dit-il.

Quand nous avons vu la synagogue, toute la joie que nous avions a disparu. J'ai oublié le beau jardin, le banquet magnifique, la mosquée. À la place, l'effrayante bâtisse se dressait devant nos yeux comme un fantôme. Que fait une synagogue dans cette terre des Prophètes? (...)"

"Juifs et chrétiens n'iront pas au Paradis"

Toujours dans *Milli Gazete*, le 13 avril 2005, l'éditorialiste Burhan Bozgeyik englobe les chrétiens dans sa haine des juifs: "Certains, dans ce pays, commettent des erreurs dans la manière dont ils traitent avec les chrétiens et les Juifs. De telles erreurs nuisent, non seulement à ceux qui les commettent, mais aussi à tous les jeunes musulmans de cette terre et, directement ou indirectement, à ce pays.

En tête de ces erreurs, viennent le respect et la révérence dont ils font montre envers les chrétiens et les Juifs (...). C'est une erreur de les inclure dans les programmes de rencontres, de les laisser parler, de les applaudir ou de rapporter leurs propos dans les journaux (...). C'est une erreur grave et terrifiante (...). C'est une erreur que de soi-disant professeurs, penseurs et intellectuels fassent des déclarations "sympathiques" envers les chrétiens et les juifs. C'est une erreur encore plus grossière que de dire: eux aussi iront au Paradis (...). Les chrétiens et les Juifs, qui ont rejeté notre Prophète et refusé de dire "Mahomet est le Prophète de Dieu", iront en enfer".

18 pages antisémites dans le numéro d'avril du mensuel *Aylik!*: "Les Juifs sont comme une pieuvre dont les tentacules se saisissent de l'Irak, de la Syrie, du Koweït, de l'Egypte et de la Libye".

Le mensuel *Aylik*, publié par l'organisation islamiste terroriste IBDA-C et distribué en toute légalité en Turquie, s'est fait une spécialité de l'antisémitisme. Dix-huit pages sont consacrées à cette thématique dans le seul numéro du mois d'avril. Florilège:

Dans un article intitulé: "L'ennemi intérieur et extérieur": Les Juifs sont "une malédiction pour le monde", ils sont ceux qui ont "vendu Jésus aux Romains", et d'ailleurs, Judas était... juif! Ils ont donc "trahi Jésus", mais ils ont aussi "trahi la Turquie, complotant pour y implanter l'adultère, l'immoralité et la destruction". Les Juifs, dit-il aussi, "ont construit Israël dans le cœur de la nation musulmane, près du pétrole et des ressources naturelles, comme modèle réduit de leur empire secret mondial". Bref,

ajoute-t-il, les Juifs sont "comme une pieuvre dont les tentacules se saisissent de l'Irak, de la Syrie, du Koweït, de l'Égypte et de la Libye. Ils ont besoin d'une tragédie mondiale pour atteindre leurs objectifs". Et de s'exclamer, pour finir: "Ce sont les Juifs, encore les Juifs, toujours les Juifs!".

Un autre article, de Unsal Zor, annonce tout simplement que "le meilleur juif est un juif mort". On y apprend que "les rabbins ont falsifié la Bible, dissimulé la grandeur et le pouvoir de Dieu, et se sont présenté comme le peuple élu". On y apprend aussi que "Le Talmud ordonne de haïr tous les non Juifs, et si possible de les tuer (...). Un important auteur du Talmud, Maïmonide, a dit qu'il est interdit de sauver la vie d'un non juif, et qu'il est interdit à un médecin juif de soigner un non juif, même s'il est payé pour cela, et à moins que ce fait entraîne des réactions publiques contre les Juifs (...). Puisque le Talmud affirme de tels faits, nous disons à notre tour: personne ne doit verser une seule larme quand un juif meurt. Le meilleur juif est un juif mort".

"Pourquoi l'antisémitisme?", se demande Cumali Dalkilic dans la même édition du mensuel. Et de répondre à la question en rappelant que les Juifs sont les ennemis déclarés des Turcs, de l'islam, et du monde entier. Ils sont "dégoûtants par nature" et forment un peuple "éternellement maudit par Dieu et Ses Prophètes". Dalkilic reprend plusieurs pages de *Mein Kampf*, œuvre de "Hitler le héros", "le cerveau qui a compris le problème juif", ainsi que de larges extraits des *Protocoles des Sages de Sion*. Il s'achève, cela va de soi, par une négation de la Shoah qui aurait fait, "tout au plus", 130 à 150 000 victimes.

Source MEMRI

Tchobanian

<http://eo.tchobanian.org/protected/communique00010052.html>

AAARGH

SITE CRÉÉ EN 1996 PAR UNE ÉQUIPE INTERNATIONALE

<http://vho.org/aaargh>

<http://aaargh.com.mx>

Un tribunal a demandé à certains fournisseurs d'accès de "filtrer" l'accès à nos sites. Les lecteurs français, et eux seuls, devront donc aller chercher des anonymiseurs:

http://www.freeproxy.ru/en/free_proxy/cgi-proxy.htm

Ou chercher sur Google (anonymiseur, anonymizer, proxies, etc.)

FRANÇAIS ! FRANÇAISES ! SI VOUS VOULEZ SAVOIR CE QU'ON

VOUS CACHE, IL FAUT RECOURIR AUX ANONYMISEURS. FACILES ET GRATUITS. EXEMPLES:

TAPEZ

[HTTP://ANON.FREE.ANONYMIZER.COM/HTTP://WWW.AAARGH.COM.MX/](http://anon.free.anonymizer.com/http://www.aaargh.com.mx/)

OU: [HTTP://AAARGH.COM.MX.NYUD.NET:8090](http://aaargh.com.mx.nyud.net:8090)

OU: [HTTP://VHO.ORG.NYUD.NET:8090/AAARGH](http://vho.org.nyud.net:8090/aaargh)

OU : [HTTP://ANONYMOUSE.ORG/CGI-BIN/ANON-WWW.CGI/HTTP://VHO.ORG/AAARGH/](http://anonymouse.org/cgi-bin/anon-www.cgi/http://vho.org/aaargh/)

EN UN CLIC VOUS ÊTES SUR L'AAARGH, *BINOCHÉ OR NOT BINOCHÉ* !

FAITES-EN UNE LISTE ET COLLEZ-LA SUR VOTRE BUREAU.

OU ALORS AYEZ RECOURS À UN FOURNISSEUR D'ACCÈS QUI SOIT HORS DE FRANCE, LE SEUL PAYS QUI CÈDE À L'OBSCURANTISME.

MAIL: aaarghinternational@hotmail.com

POUR ÊTRE TENUS AU COURANT DES PÉRÉGRINATIONS DE L'AAARGH ET RECEVOIR LA *LETTRE DES AAARGHONAUTES* (EN FRANÇAIS, IRRÉGULIÈRE): elrevisionista@yahoo.com.ar

Nous nous plaçons sous la protection de l'article 19 de la déclaration universelle des droits de l'homme:

<http://www.un.org/french/aboutun/dudh.htm>

L'AAARGH, POUR NE PAS MOURIR IDIOTS.

FAITES DES COPIES DU SITE. REJOIGNEZ L'AAARGH. DIFFUSEZ L'AAARGH. TRAVAILLEZ POUR L'AAARGH. TRAVAILLONS TOUS À NOTRE LIBERTÉ COMMUNE.